

Lettre de Hollé à D'Alembert, 29 janvier 1773

Expéditeur(s) : Hollé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Hollé, Lettre de Hollé à D'Alembert, 29 janvier 1773, 1773-01-29

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/568>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit J'apprends à l'instant, avec bien de la douleur, que la délation dont les injustes coups m'auraient accablé autrefois ...

Résumé L. d'excuses à D'Al. dans la mesure où, suite à une délation calomnieuse, il aurait pu lui déplaire. Se défend d'avoir dit quoi que ce soit. Sait ce qu'il lui doit. Flatteries. Ira dimanche matin lui présenter ses respects.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 73.19

Identifiant 130

NumPappas 1283

Présentation

Sous-titre 1283

Date 1773-01-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreNon renseigné
Lieu d'expéditionParis, Ecole royale militaire
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « a l'école royale militaire », adr., cachet rouge, 3 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 2466, f. 99-100

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

elle se fasse, ce que il ne peut pas faire
question de rebâtir le temple de jérusalem,
que de reconstruire la tour de babel ;
pondans toutes ces agitations diverses,
mais sans empêcher l'ordre. Je me
gouverne, et le Pape après avoir bâti
longtemps, ceci n'est pas, à ce qu'il dit,
aux importancez des fêtes annuelles de son
église, q'li ait un ambassadeur ou
general. Une question qui me préoccupe
pas me déclare restituera le protestant
de ces ordres, je lui ai répondu, que
longue, mais ce n'est juge à propos de
l'apostol le régiment de l'ordre-jésus,
je n'aime pas ce devoir intérieur pour
le corps, et que le Pape soit bien avisé
de ce de faire cette réforme qu'il
jugera à propos, sans que le protestant

me méfasse. Bien vous plaignez
toujours du peu de cas que vos frères
font pour l'ordination de la clercature, mais
l'incurie et l'indolence, la lassitude
cette de gloire protège la première
grandes hommes, qui, après la révo-
lution de leur temps, illustrent leur patrie
par leurs écrits, se sont quelque mon-
te le clergé par un siècle aux plus
illustres actions diverses, succède en ce
rappel. De ce temps d'aujourd'hui, les autres
qui réussissent sont grands hommes et
les écrivains, par la force de leurs
mœurs profondes et tout le monde de
notre époque et d'aujourd'hui, l'apostol
de ces autres époques, par leur manier
ne fournit pas moins l'ordre de Pâques,

Monsieur,



j'apres ce à l'instant avec bientôt la douleur, que la relation dont les ingestaes corps
m'avoient accableé autrefois, n'eust ne le cesseq Detourne, sicut enfin de me porter la
plus sensible, ces m'accusant auprès devant l'injustice au dessus un grand honneur,
d'ingratitudé à l'égard de mon bienfaiteur, je m'examine, je sais ce que j'epuis
pour rappeller la paix à ma mémoire, et je n'aperçois point comment j'ai pu prêter
des armes à ce monstre. J'osez et tiens, que de quelques fois par l'avarie, toujours
par la malignité, j'étudiai sans Cesse mes outrages, sans Cesse je les admis, que
l'opposition de los avoit rebaisse, et que je jugevois même capable de me dépasser,
en étant Detourne pris à la plus belle partie de mes connaissances. J'osez croire
de m'être écarté dans quelques discours de regard des pectus et des autres personnes,
je retiens la considération dont je jouis que de l'intérêt que vous avez Daigné prondre
à mon avancement; ainsi j'en ai pu vous manquer, qu'on me manquant à moi même.

• 07.11225

卷之三

en vérité, monsieur, j'en veux au moins, fondement et cause d'une plus grande dévotion; l'heure
je suis bien coupable d'excusez-moi, et je tiens à vous ouvrir le cœur et l'intérêt qui me
trouvent lieu: je ne crois pas ce qu'il y a de calomnie, je suis jeune, j'ai pu être
injuste, même injuste dans un esprit de vivacité, mais à cela est, c'est un caractère qui
peut à laquelle mon cœur n'a point de part. Obligé de me justifier, j'ose
l'imputation tout ignare la nature, je ne dors pas avec honneur de vos révoltes ou
contumaces, mon malheur me met à l'abri d'être soupçonné de flatterie. L'étude suisse que
j'avais ouverte, et le parallèle que j'en ai fait souvent avec ces dogmatiques qui sont bien
comme vous la gloire du monde, savent, n'autorisent à penser que vous êtes également une
confiance, et que vous excellez sur eux auquel nous profitons de la rangée? autres
que ces confiseurs de l'Europe, par la profondeur des connaissances, et surtout par la sagacité
laquelle vous avez dévoilé la métaphysique des sciences mathématiques, je vous aussi
que vous éstes capable de produire ce chef d'un vaste et adroit, le discours qui terminera
de l'encyclopédie, et qu'il n'y a aucun moyen de littérature qui donne plus, qui
n'est pas de l'érudition, et qui n'a soit un modèle pour la correction et la précision difficile

Est. à vraiment le Dr. Niel Haile
(1754-1822) médecin et chirurgien,
membre de l'Académie

10

enfin je suis persuadé qu'on ne peut être comme vous faire faire autre chose
à l'humanité; sans avoir une belle ame, il n'y a pas de compagnie d'un bon goûteur, ville,
cointérité, quand il y a
meilleur, ma profession de foi: voilà quelles personnes seulement sont susceptibles, tellement
que moi, j'ai pu être
jene ferai toujours gloire de les faire passer. Il m'est échappé quelque temps
est, c'est un caractère qui n'y soient point conformes, je suis pourtant assez honnêtement, et avouons
que je suis assez honnête, faire mes excuses, dès qu'il vous plaira me les faire connaître. Ma question, la Cimba
et la voix de l'humanité en général de vous avoir déplu me fait de l'espérance que c'eût été la plus grande possible, sans offrir
Malavie, l'étude, mais une jolie dimanche de la matinée pour nous faire respecter et vous faire des envies
et des gémissements qui sont bien malaisés de l'entendre et de gérer dans lequel j'aurai jusqu'à nous,
et que vous n'aurez le plaisir moment où j'aurai l'honneur de vous voir, plein de confiance et d'assurance tout
de l'humilité et de l'amour de Dieu, j'ose cependant ce pâcer, d'être sur si j'aurai l'espouser une Calumne, d'être possédé
et parle également, j'avoue une affection volontaire, et quoiqu'il exloit de cette grand plaisir de
l'imaginer, je pense aussi les yeux de mes amis votre estime, et leur intérêt, la plus belle récompense dont
je puisse faire, pourraient être couronnée et pourront la préciser.
Sont de votre plaisir qui j'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect,
et la plus grande affection,
affection,
Votre très humble et très
obligé l'ami

à l'école royale militaire, le 29 janvier 1779.

effacement,

affectionate visitors.

H. H. G.

in fine et plus proche de quiconque que de tout autre homme, et auquel il a été destiné de servir.

卷之三

• 480 pages

Monsieur d'Alenbert, héréditaire perpetuel
de l'académie françoise, membre
royal des sciences de France, seigneur de
Sue et Dominguin, vicomte ballachassan-

aploris.